



DÉCOUVERTE Cinquante ans après sa création, la station du Languedoc-Roussillon séduit les initiés. À la carte: design, plages branchées, catamaran et poisson grillé.



S ANNIE BARBACCIA
abarbaccia@lefigaro.fr
ENVOYÉE SPÉCIALE
À LA GRANDE-MOTTE

ous les pavés parisiens, la plage de La Grande-Motte: les Pucés du design partent en vacances du 30 juin au 3 juillet prochain. Jamais encore, ce haut lieu du design d'après-guerre n'avait quitté la capitale. « *Quand j'ai proposé à l'organisateur de venir ici, il m'a demandé trois semaines de délai, le temps de sonder ses exposants*, raconte Jérôme Arnaud, le directeur de l'office du tourisme. *Trois jours après, il me rappelait pour me dire oui.* » Aujourd'hui, la branchitude souffle aussi fort que le mistral et la tramontane sur la station de l'Hérault. C'est récent. Le phénomène est dû à la mode rétro des décennies cultes 1960, 1970, 1980. Pile poil celles qui ont vu naître et croître la cité balnéaire, jaillie ex nihilo de l'imagination de Jean Balladur (le cousin d'Édouard) sur les dunes languedociennes, dans le cadre de la mission Racine.

Commanditée à l'époque par le général de Gaulle, cette « mission », rappelons-le aux plus jeunes, avait pour but d'accaparer une partie des touristes français et européens qui filaient en Espagne en juillet-août, en construisant sept stations sur les 200 km de côte, quasiment vierge, du Languedoc-Roussillon. La Grande-Motte fut l'une d'entre elles. Elle attirera les foules, jusqu'à 100 000 personnes au plus chaud de l'été, mais s'attira aussi les foudres de millions d'autres, horripilées d'emblée, sans même y avoir mis les pieds, par son architecture d'avant-garde... Complexée, la station osait à peine montrer le bout de son nez. Sur les dépliants, il n'y eut longtemps que le ciel, le soleil et la mer.

Au tournant du siècle, la municipalité a décidé d'assumer. De faire de cette prétendue laideur un atout. Pour la première fois, les photographes officiels ont mitraillé les immeubles, leurs formes géométriques improbables, leur look décoiffant. Ces images, des photos d'art, ont fait merveille. Et c'est d'un œil neuf, sans préjugés, que l'on contemple maintenant, un demi-siècle plus tard, les pyramides de béton, graphiques en diable et d'une blancheur impeccable: ravalement obligatoire tous les dix ans.

En 2010, La Grande-Motte a été labellisée « patrimoine du XX^e siècle » par le ministère de la Culture. Elle se visite désormais avec un guide et multiplie les événements. Avant les premières Pucés du design délocalisées, il y aura eu, cette année, le Salon international des plages en février, le Salon du multicoque en avril et, du 18 au 26 juin, le Festival des architectures vives: huit installations éphémères réalisées par des équipes internationales de jeunes architectes. La Grande-Motte est arrivée à maturité. Elle se croque sans modération.

Premier regard

Vingt minutes de route de Montpellier, dix depuis l'aéroport et la sortie de l'autoroute A9, et l'on entre dans le vif du sujet. Surprise, on n'y voit d'abord que du vert. Pins parasols, platanes, aulnes à feuilles puis, à l'approche de la plage, tamaris, oliviers de Bohême, oyats, chalcfs colonisent allègrement 70 % du territoire. Plantés dans le sable



La promenade des dunes (en haut) et les pyramides de béton du quartier du Couchant.
HENRI COMTE/OT LA GRANDE MOTTE, C. BAUDOT

dès le départ et bichonnés par une armée de botanistes, quelque 30 000 arbres ont poussé. Résultat, La Grande-Motte apparaît maintenant telle que Jean Balladur l'avait imaginée: une petite cité-jardin où il fait bon vivre toute l'année (10 000 habitants). On la circulation automobile est limitée à quelques grands axes. Où piétons et cyclistes déambulent tranquilles sur 25 km de voies dédiées, entre les immeubles, le long du front de mer et sur les quais du port de plaisance. Construite au milieu de nulle part, la station l'est restée. Les quatre zones naturelles préservées qui l'enserrent ont vite stoppé sa croissance et tenu à distance ses voisins de littoral (Le Grau-du-Roi - Port-Camargue à l'est et Carnon à l'ouest). Dos à l'étang de l'Or et au canal du Rhône à Sète et la Méditerranée droit devant, la cité balnéaire vit bel et bien, et aussi étrange que cela paraisse, en plein isolement.

Trois petits tours

Un soleil, une lune, un globe terrestre ornent la place du Cosmos. Un labyrinthe initiatique est dessiné au sol place des Trois-Pouvoirs. La Grande Pyramide fait référence au pic Saint-Loup (658 m), au nord de Montpellier... Ici, tout, dans les moindres détails, a une signification. Jusqu'aux séparations entre les balcons. Tenez, celles de la résidence Concorde, sur le port, ont la forme du nez du général de Gaulle! Pour décoder l'architecture et les œuvres symboliques semées à travers la ville, il faut de l'aide. Plan d'attaque: télécharger la nouvelle application gratuite, surfer sur le site www.grandemotte-architecture.com, potasser le petit guide *La Grande-Motte, balade architecturale* (14,90 € à l'office

du tourisme). Puis participer à un tour de ville de deux heures. Au choix: à pied ou à vélo avec un guide (6 €). Ou encore smartphone au poing et coaché par un pro de l'image sur le très tendance « Photo Walk » (12 €), en juillet-août seulement, dommage.

À bon port

Inaugurée en 1967 par le général de Gaulle, la marina, première réalisation de la station, est aujourd'hui la seule qui puisse s'agrandir. C'est prévu, à l'horizon 2020: 400 anneaux de mieux (1 540 actuellement), dont un tiers dévolu aux multicoques, nouvelles coque-luches des plaisanciers. Voilà pourquoi le port s'est spécialisé dans ce type de voiliers: chantier Outremer à deux pas des pontons, service de carénage. Plus le Salon du multicoque à flot, une trentaine de (gros) bateaux vendus cette année (de 2 à 4 millions d'euros l'unité) et des acheteurs venus du monde entier, l'aéroport de Montpellier n'avait jamais accueilli autant de jets privés...

Prendre le large

Pour sa part, *Lucille II* est un gros catamaran accessible à tous. Rouge vif, ce modèle Ocean Voyager, avec sièges sous bâche sur le pont, sort plusieurs fois par jour en baie d'Aigues-Mortes avec 35 passagers à bord au maximum. Outre le plaisir de prendre la mer et de participer aux manœuvres (sans obligation), ces mini croisières d'une heure et demie à deux heures (20-25 €), avec déjeuner (46 €), dîner (49 €) ou apéro-coucher de soleil (30 €) offrent le meilleur point de vue sur le skyline crénelé de La Grande-Motte. Le pic Saint-



Loup apparaît nettement en toile de fond. La Grande Pyramide lui ressemble assurément.

Tél. : 06 08 78 92 61
et www.catamaranlucile2.com

Toutes voiles dehors

La baie d'Aigues-Mortes (relativement protégée) est un terrain de jeu pour voiliers. Le Centre d'entraînement Méditerranée y est ancré, ici même, à La Grande-Motte. C'est une école de course au large où officie Franck Citeau, l'entraîneur de l'équipe de France olympique. Et Xavier Macaire, 3^e de la Solitaire du Figaro l'an dernier, y a fait ses classes. Quant au Yacht-Club, créé dès l'origine, en 1967, il organise toute l'année des régates. Il propose aussi des stages, toutes voiles (catamaran, dériveur, planche), tous niveaux et toutes générations (5 jours à partir de 200 €). Nouveautés 2016 : un jardin des mers pour les bambins et, spécial experts, de la planche à foil.

Tél. : 04 67 56 19 10 et www.ycgm.fr

Plages chics

Six kilomètres de sable blond et fin. En été, on s'en doute, c'est bondé. Pour un peu plus d'intimité, on ira donc poser sa serviette sur une plage aménagée. Elles sont une quinzaine, installées d'avril à la mi-septembre depuis quelques années. Preuve, s'il en fallait encore, que la station « populaire » des débuts s'est sacrément embourgeoisée... Sur les six plus grandes plages - les plus chics -, on ne fait pas que bronzer sur les épais matelas des transats (20 à 25 € la journée). Ouvertes du matin jusque tard en soirée, ce sont des lieux festifs, rendez-vous des urbains quadras branchés de Montpellier, Nîmes, Avignon. Décoration stylée, restaurant sous chapiteau (50 € le ticket moyen), sono, DJ, before et after thématiques... tout y est. Y compris un voiturier qui se charge de garer votre véhicule, indispensable ici, à 3 km du centre-ville. La Voile Bleue s'est même offert une carte griffée, élaborée par Gilles Goujon, de l'Auberge du Vieux Puits à Fontjoncouse (Aude), seul triple étoilé du Languedoc-Roussillon.

La Voile Bleue, tél. : 04 67 56 73 83
et www.lavoilebleue.fr ; mais aussi
la Paillote Bambou, tél. : 04 67 56 73 80
et www.lapaillotebambou.com ;
Effet Mer, tél. : 06 12 91 56 19
et www.effetmer.com ;
le White Beach, tél. : 04 67 57 40 98
et www.lewhitebeach.fr

Tables urbaines

Le Yacht-Club : perché au-dessus de la capitainerie, ce joli restaurant, salle vitrée et terrasse en coursive, offre une vue plongeante sur le port. Optez pour un poisson du coin à la plancha, 60 € environ, coucher de soleil en prime.

Tél. : 04 67 56 99 45
et www.leyachtclub.fr
Le Clipper's : incontournable, accueillant, délicieux, ce restaurant avec terrasse, tenu par Jacques et Catherine depuis 1973, est l'institution du quai d'Honneur, le plus sélect. Huitres de Bouzigues, moules, escargots de mer, sole, dorade royale, loup à la plancha, encornets farcis... et rosé du Languedoc, à partir de 40 €.
Tél. : 04 67 56 53 81.

+ Carnet de route

Y ALLER

En TGV direct pour Montpellier depuis Paris (3 h 30), Lille (5 heures), Strasbourg (5 h 50), Bordeaux (4 h 30), Nantes et Rennes (6 h 20), Lyon (1 h 50), Marseille (1 h 35).
www.voyages-sncf.com

En avion depuis Paris, Brest, Nantes, Strasbourg, Mulhouse, Bordeaux, Lyon, Ajaccio.
www.montpellier.aeroport.fr

SÉJOURNER

En centre-ville, au Mercure, 4 étoiles, 117 chambres avec balcon sur le port, dont 18 suites privilège parfaites en famille (à partir de 145 et 175 €), restaurant agréable avec terrasse.
Tél. : 04 67 56 90 81
et www.mercure.fr

Sur la plage, à l'Hôtel de la Plage, 4 étoiles, 37 chambres dont 3 suites avec balcon sur la mer (de 130 à 240 €), restaurant, piscine extérieure, spa et plage aménagée en libre accès pour les hôtes. Il fermera en septembre pour travaux, réouverture prévue en juin 2017 en catégorie 5 étoiles, le premier de la station.
Tél. : 04 67 29 93 00
et www.hp-lagrandemotte.fr

Non loin de là, à l'hôtel Les Corallines, le 4-étoiles relié du centre Thalasso Méditerranée au spa Cinq Mondes ; 42 chambres vue mer (de 179 à 210 €), piscine extérieure, restaurant ; 4 jours de remise en forme à partir de 924 € avec le séjour en demi-pension.
Tél. : 04 67 29 13 63
et www.thalasso-grandemotte.com

Devant l'esplanade du Point-Zéro, où se tiendront les Puces du design, l'Hôtel Saint-Clair, un charmant 3-étoiles de plain-pied, décoré vintage et très « vacances » ; 27 chambres à partir de 120 €.
Tél. : 04 67 56 57 77
et www.hotelsaintclair.com

LIRE

La Grande-Motte. Patrimoine du XX^e siècle, un beau livre de Gilles Ragot à paraître le 15 juin (Somogy, 45 €).

SE RENSEIGNER

Office du tourisme.
Tél. : 04 67 56 42 00
et www.lagrandemotte.com